

Février 2023

Marges des producteurs dans un contexte de dépenses et de prix élevés pour les cultures

Rapport *Recherche* préparé pour l'ICPA
par Elisabeta Lika et Al Mussell



rapport
Recherche



Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA)
960, avenue Carling
Immeuble 60
Ottawa (Ontario) K1A 0C6
www.capi-icpa.ca

Pour assurer la validité et la qualité de son travail, l'ICPA exige que tous ses rapports *Recherche* soient soumis à un processus d'examen par les pairs. L'ICPA remercie les pairs examinateurs pour leurs commentaires sur une version antérieure de ce rapport. Les points de vue et les opinions exprimés dans ce document sont uniquement ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'ICPA.



Note de l'ICPA

L'inflation provoquée par la pandémie et les pénuries d'approvisionnement ont entraîné une augmentation des coûts des intrants pour l'agriculture canadienne, une tendance à la hausse qui a commencé avant 2022. Cependant, les prix ont augmenté encore plus en 2022, principalement en raison de l'invasion de l'Ukraine et des coûts de l'énergie qui ont atteint des sommets. Ces augmentations spectaculaires des coûts des intrants, principalement des engrais, des semences et du carburant, ont ajouté une pression à la hausse supplémentaire pour les agriculteurs canadiens, en ayant une incidence directe sur leurs marges. S'il est vrai que, l'automne dernier, beaucoup d'agriculteurs avaient prévu leurs besoins en engrais et avaient fixé un prix avec un fournisseur pour le printemps suivant, beaucoup d'autres croyaient, à l'époque, que les prix n'augmenteraient pas et ne se sont pas découragés pour obtenir un meilleur prix.

Par ailleurs, les prix des cultures ont considérablement augmenté en 2022 et devraient demeurer élevés après l'année en cours.

Dans un contexte où les dépenses et les prix des cultures sont élevés, il est important de comprendre l'effet net sur les marges sur coûts variables des exploitations agricoles et, par conséquent, de savoir si les agriculteurs se retrouveront dans une situation pire que celle à laquelle ils s'attendaient lorsque les décisions relatives aux cultures ont été prises. Cette recherche entreprise par l'ICPA ajoute de la valeur à cette discussion d'une grande importance pour les agriculteurs, les décideurs, et d'autres en fournissant une analyse empirique de haut niveau de la situation en Alberta et en Ontario et en formulant des recommandations d'un point de vue stratégique.

Points saillants

- Les dépenses et les revenus des agriculteurs de l'Alberta ont été jusqu'à 20% et 47% plus élevés que prévu, respectivement. Il en découle une augmentation positive des marges sur coûts variables par rapport aux prévisions initiales.
- En Ontario, les dépenses ont augmenté dans une proportion allant jusqu'à 24% et les revenus ont augmenté dans une proportion allant jusqu'à 30%. Une fois de plus, les marges sont supérieures aux prévisions initiales dans les budgets de cultures.
- Bien que la hausse des prix des cultures ait compensé l'augmentation des dépenses, les agriculteurs ont été exposés à un scénario où l'incertitude et la volatilité des marchés les exposaient à la possibilité d'une perte de revenus importante et d'une baisse correspondante des marges.
- Le contexte stratégique, y compris le cadre et les outils de gestion des risques, devrait refléter cette nouvelle réalité et s'y adapter lorsque les agriculteurs sont confrontés à une augmentation des coûts et à des risques croissants, qui peuvent être compensés par une hausse des prix des cultures, mais qui ne le sont pas forcément.



Table des matières

Introduction	5
Question de recherche ciblée	7
Méthodologie	7
Résultats	9
Observations	13
Conclusions	14
Références	17



Introduction

Les perspectives agricoles pour 2022 ont été dominées par les préoccupations liées aux pressions sur les coûts, même avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Les pressions inflationnistes, l'augmentation de la demande mondiale, les coûts de l'énergie atteignant des sommets (en particulier le gaz naturel) et les facteurs liés à l'offre, comme les perturbations causées par la COVID-19 dans les usines de fabrication et les retards d'expédition, sont d'autres facteurs, outre la guerre en Ukraine, qui ont eu une incidence à la fois sur la disponibilité et les prix des intrants agricoles. De plus, la Chine a ralenti ou arrêté la production dans de nombreuses usines d'engrais afin d'économiser l'électricité en raison des pannes de courant et a empêché les exportations d'engrais pour protéger les utilisateurs locaux contre les prix mondiaux élevés. Cependant, il ne fait aucun doute que la guerre entre la Russie et l'Ukraine a entraîné une hausse importante des prix des intrants agricoles en 2022, beaucoup plus marquée que ce qui avait été prévu à la fin de 2021.

Les agriculteurs canadiens ont été parmi les premiers à constater les effets négatifs de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Le Canada et la Russie comptent tous deux parmi les plus grands exportateurs d'engrais. En 2021, la Russie était le principal exportateur d'engrais azoté et le deuxième exportateur d'engrais potassique et phosphaté (Financement agricole Canada, 2022b). Le Canada a également imposé un tarif douanier de 35% sur les engrais en provenance de la Russie et du Bélarus, et a interdit aux navires russes d'accoster dans les ports canadiens. Ces sanctions ont créé des défis potentiels d'approvisionnement en engrais en Ontario, au Québec et au Canada atlantique en ce qui concerne leur application printanière. Les agriculteurs étaient confrontés à l'incertitude, ne connaissant pas les prix des engrais ou ne sachant s'ils pouvaient s'approvisionner en engrais avant le début des semailles.

En avril 2022, le gouvernement du Canada a déclaré que « l'invasion de l'Ukraine – et les importantes sanctions imposées à l'économie russe – a secoué les marchés des produits de base avec une flambée des prix. Comme les sanctions risquent de demeurer en vigueur pendant un certain temps et que la stratégie à long terme consiste à se détourner des ressources russes dans certaines régions du monde, les prix de certains produits de base devraient demeurer élevés et volatils. L'agitation politique découlant de l'insécurité alimentaire et de la position géopolitique continuera de créer des marchés volatils pour les céréales de l'Ontario » (Sharma, 2022).

Par conséquent, l'agriculture canadienne a ressenti le choc sur les marchés, subissant une forte demande et une envolée des prix des cultures, principalement pour les céréales canadiennes. De plus, les fournisseurs d'intrants du monde entier ont du mal à répondre à la demande des principaux intrants agricoles, notamment les engrais. S'il est vrai qu'à l'automne 2021, beaucoup d'agriculteurs avaient prévu leurs besoins en engrais et avaient fixé un prix avec un fournisseur pour le printemps 2022, beaucoup d'autres croyaient, à l'époque, que les prix n'augmenteraient pas et ne se sont pas découragés pour obtenir un meilleur prix.

Les prix des quatre catégories d'engrais – l'azote, le phosphore, le potassium, et le soufre – ont tous augmenté. L'azote, qui est le plus recherché et est essentiel à la croissance des plantes, a connu la plus forte hausse. Les données compilées par Financement agricole Canada indiquent que le prix des engrais azotés à base d'urée a augmenté de 148%, passant de 550\$ la tonne en 2020-2021 à 1365\$ la tonne en 2022-2023 (Financement agricole Canada, 2022a). Selon la Banque mondiale, les coûts des engrais n'ont cessé d'augmenter depuis le troisième trimestre de 2021, atteignant des niveaux jamais vus depuis la crise financière de 2008 (Snobelen, 2022). Compte tenu de l'importance des engrais en tant qu'intrants agricoles, les hausses de prix feront augmenter les coûts de production, exerçant une pression sur les marges des producteurs (Agriculture, sylviculture et développement économique rural, 2022).

Selon l'Ontario Grain Farmer (Sharma, 2022), les coûts des intrants étaient en hausse avant la pandémie et se sont intensifiés depuis. La perspective d'un rétrécissement des marges malgré les prix élevés des produits céréaliers est fonction des coûts fixes élevés et de la brusque augmentation des coûts variables, notamment les prix du carburant et des engrais. Selon l'Indice des prix des entrées dans l'agriculture de Statistique Canada, depuis le début de la crise de la COVID-19, le coût moyen des intrants agricoles a augmenté de 14%, le carburant et les engrais étant les principaux facteurs d'augmentation. Ces hausses n'intègrent pas le coût indirect de la taxe fédérale sur le carbone, qui a augmenté de 102% entre 2019 et 2022, ajoutant 54\$ de plus par acre.

D'autre part, les prix des cultures ont également augmenté. Pour 2022-2023, les prix des cultures en général devraient demeurer relativement élevés, même si les prix mondiaux ont quelque peu chuté au cours de l'été 2022. Néanmoins, il est important de souligner que les perspectives du marché pour les principales céréales et oléagineux demeurent incertaines en raison d'une combinaison de la forte demande et du resserrement de l'offre (Agriculture et Agroalimentaire Canada, 2022). Bien que les dépenses totales et le prix d'équilibre des produits de base doivent augmenter en 2022, cela ne signifie pas nécessairement que les agriculteurs seront moins bien lotis. Au bout du compte, la rentabilité des agriculteurs en 2022 sera déterminée par le prix des cultures et sa capacité de supporter l'augmentation des dépenses et plus.



Question de recherche ciblée

Compte tenu de la situation dans l'année en cours, caractérisée par une augmentation des prix des intrants et des extrants, il est important de comprendre comment la hausse des prix et des revenus des cultures se compare à la hausse des coûts de production par rapport aux attentes avant les semailles. Quel est l'effet net de ces augmentations simultanées sur les marges sur coûts variables des exploitations agricoles?

La marge sur coûts variables est définie comme la différence entre le total des revenus et le total des dépenses variables, ce qui représente le montant du revenu net restant à appliquer aux coûts fixes, ainsi que le rendement pour la gestion et les capitaux propres.

Méthodologie

La disponibilité des données sur les prix des intrants pour les deux provinces est limitée. La planification des budgets de cultures de l'Alberta¹ (Agriculture, sylviculture et développement économique rural, 2022), les budgets de grandes cultures de l'Ontario² (OMAFRA, 2022), les prix moyens des intrants agricoles de l'Alberta³ (Agriculture et irrigation, 2022) et le sondage du projet de surveillance des intrants agricoles de l'Ontario d'octobre 2021 ont été utilisés pour obtenir des valeurs de référence sur les prix des intrants et des cultures et les rendements prévus pour 2022, ainsi que des estimations des coûts provenant d'autres sources (les produits chimiques, l'assurance contre la grêle et l'assurance-récolte, le camionnage et le marketing, le carburant, l'huile et le lubrifiant, et cetera).

Les valeurs de référence pour les prix des engrais (azote [N], phosphore [P] et potassium [K]), les coûts des semences, et les prix du carburant sont fondées sur les valeurs déclarées à l'automne 2021 (octobre 2021) pour les deux provinces. Celles-ci résument les renseignements dont disposaient les agriculteurs au moment de décider des cultures à produire. Les prix de la potasse pour l'Alberta ont été estimés à l'aide des prix de référence de l'enquête de l'entreprise DTN, de l'Indice des prix des entrées dans l'agriculture, et des essais de validation anecdotiques.

1. Les solutions de remplacement en matière de culture (Cropping Alternatives) sont des rapports régionaux annuels de prévision des coûts et des rendements publiés par le gouvernement de l'Alberta. Ces rapports sont fondés sur les données actuelles de l'Alberta concernant le coût de production des cultures et des fourrages pour les grandes cultures les plus couramment cultivées dans la province. Ils sont conçus pour aider les producteurs de céréales, d'oléagineux, de légumineuses et de plantes fourragères à prendre de meilleures décisions en matière de planification des cultures en utilisant l'information provenant de leur propre exploitation et de leur type de sol.

2. La publication « Budgets de grandes cultures de l'Ontario » (ou la Publication 60F), publiée chaque année par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO), est un outil qui aide les agriculteurs à préparer leurs budgets. Il s'agit d'un guide annuel qui décrit en détail les estimations des coûts pour une variété de grandes cultures et qui permet à un agriculteur d'entrer des détails propres à son exploitation. Les agriculteurs peuvent ainsi facilement estimer leur marge bénéficiaire et les prix d'équilibre pour l'année à venir.

3. La Section des statistiques et du développement des données du ministère de l'Agriculture, de la Foresterie et du Développement économique rural de l'Alberta effectue une enquête mensuelle sur les prix de certains intrants agricoles de la province.

La méthode utilisée pour évaluer les rendements des cultures dans ce contexte consiste à s'appuyer sur ces rapports budgétaires pour calculer la marge sur coûts variables et à comparer les coûts prévus à la fin de 2021, lorsque les plans de culture ont été établis, avec les coûts engagés au printemps 2022 comme indicateur des rendements nets réels probables. Il convient de prendre note que les prix reportés au printemps sont révélateurs de la marge qui pourrait être bloquée à la récolte si les prix étaient fixés à terme au printemps. Une troisième mise en situation est également comprise dans l'analyse pour tenir compte des agriculteurs qui ont attendu jusqu'à la récolte pour vendre la culture plutôt que de bloquer le prix au printemps. La marge sur coûts variables est définie comme la différence entre le total des revenus et le total des dépenses variables, ce qui représente le montant du revenu net restant à appliquer aux coûts fixes, ainsi que le rendement pour la gestion et les capitaux propres.

Des renseignements partiels sur les coûts réels des semences, les prix des engrais, et les prix du carburant pour 2022 ont été obtenus du ministère de l'Agriculture, de la Foresterie et du Développement économique rural de l'Alberta et du sondage du projet de surveillance des intrants agricoles de l'Ontario pour mai 2022. Les prix du carburant diesel (identifié comme carburant agricole – allocation provinciale retranchée) sont entrés dans le guide de calcul du Manitoba pour les convertir de la valeur de dollars le litre à dollars l'acre pour chaque culture.

Les données sur les prix des cultures reportées pour la livraison d'octobre 2022 ont été obtenues du site Web Price and Data Quotes (Price & Data Quotes, sans date) pour l'Alberta et de Grain Farmers of Ontario (2022) pour l'Ontario. La moyenne des prix reportés d'octobre 2022 pour les cultures sélectionnées au cours de la période de la mi-avril à mai 2022 a été utilisée pour calculer les revenus réels qui pourraient être bloqués par les agriculteurs au moment de la récolte. La moyenne des prix au comptant d'octobre a été utilisée pour calculer le revenu au comptant de l'automne 2022.

Cette analyse suppose que les rendements prévus des cultures et les coûts de diverses sources, à l'exception des engrais, du carburant et des semences, sont conformes aux valeurs budgétisées pour 2022. Par conséquent, les résultats déclarés sur l'effet de l'augmentation des prix des intrants et des extrants sur les cultures sélectionnées correspondent au rendement prévu.

La discussion motive un cadre sur la façon de conceptualiser les augmentations des prix des intrants dans les coûts de production. Le coût des intrants présenté dans les budgets de cultures ou dans le sondage sur les intrants de l'Ontario sert de filtre pour donner une image claire des répercussions des rendements nets réels. Par exemple, en Ontario, le prix moyen à l'automne 2021 de la solution de nitrate d'ammonium et d'urée (NAU) 28-0-0 était de 487\$ la tonne. Ce prix est passé à 945\$ la tonne en mai 2022 au moment de la plantation du maïs (soit une augmentation de 94%). Pour le maïs-grain de l'Ontario, cette augmentation du prix du mélange de NAU a fait passer les coûts de production de 109,9\$ l'acre à 213,3\$ l'acre. L'augmentation des coûts par acre qui en découle, déterminée par les sondages du projet de surveillance des intrants agricoles de l'Ontario et le budget de grandes cultures de 2022, est maintenant plus manifeste.



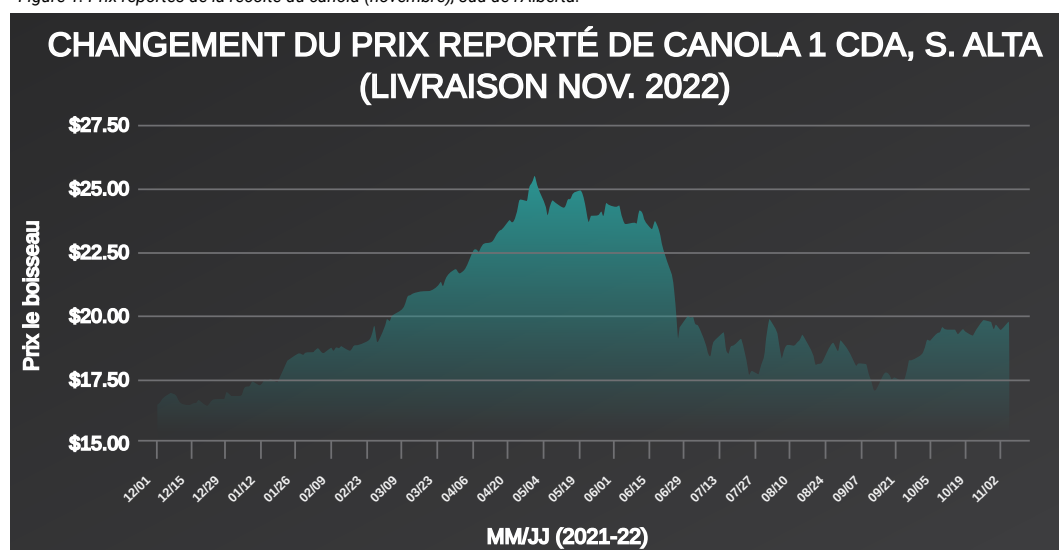
Résultats

Alberta

Pour donner un aperçu de la façon dont la hausse des prix des principaux intrants (engrais, semences, et carburant) a influé sur le coût de production et de la façon dont la hausse des prix de la production a influé sur le revenu, nous utilisons comme scénario de référence les données déclarées dans le rapport sur la planification des budgets des cultures de 2022 et les prix d'octobre 2021. Le blé de printemps Canada Prairie (CPS) et le canola de la zone de sols bruns de l'Alberta sont choisis pour estimer les coûts de production et les rendements. L'engrais et le carburant sont les deux principales dépenses dans la production de cultures qui ont connu des augmentations de prix. Après avoir examiné les répercussions des changements de prix des engrais et du carburant sur les coûts de production, nous avons ajouté les répercussions de l'augmentation du prix des semences sur les coûts de production.

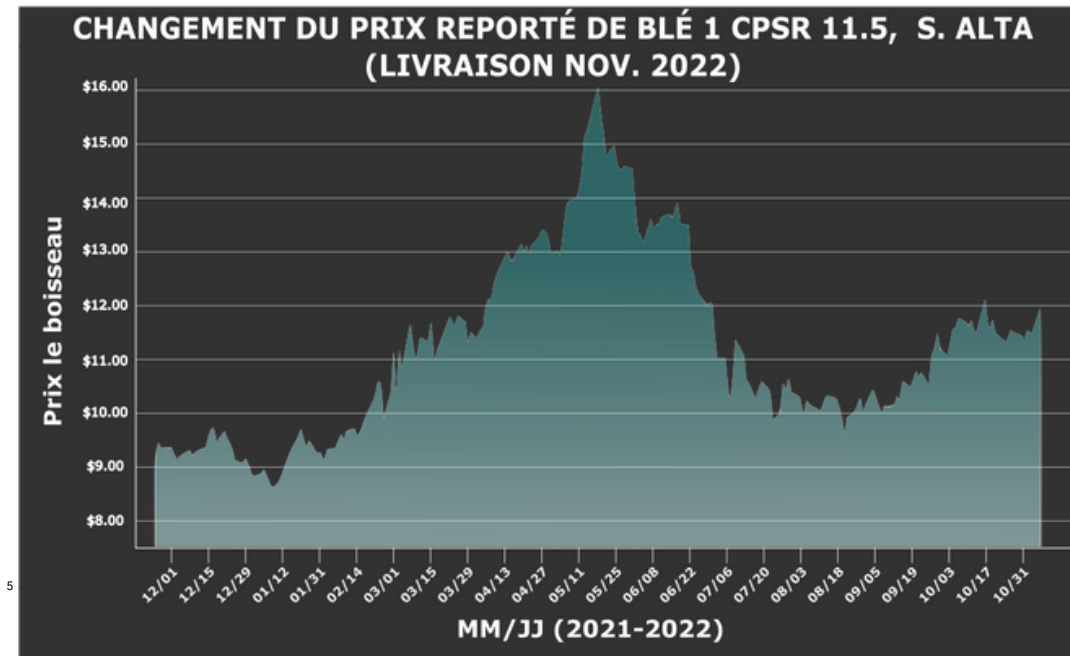
La figure 1 ci-dessous présente les données sur les prix reportés du canola pour le sud de l'Alberta. La figure montre que le prix à terme du canola de la nouvelle récolte livrée au moment de la cueillette a augmenté tout au long de l'hiver et du printemps 2022, pour atteindre environ 24\$ le boisseau au moment de l'ensemencement. Au moment de la récolte, à l'automne 2022, les prix avaient baissé, mais ils étaient tout de même presque 20\$ le boisseau. La figure 2 ci-dessous présente les prix reportés de CPS dans le sud de l'Alberta. La tendance générale correspondait à celle du canola, les prix de la nouvelle récolte ayant été reportés à la hausse pendant l'hiver et le printemps 2022, suivis d'une baisse pendant la saison de croissance et, plus récemment, d'une augmentation des prix. Au cours de la période d'ensemencement du printemps, les prix du blé pour la livraison de la récolte variaient entre 12\$ et 13\$ le boisseau, et ont augmenté à la mi-mai pour atteindre près de 16\$ le boisseau. Les prix du blé ont considérablement baissé pendant la saison de croissance, se redressant à 11\$ et 12\$ le boisseau pendant la période de récolte.

Figure 1. Prix reportés de la récolte du canola (novembre), sud de l'Alberta.



Source: relevés de prix et de données de la Commission du blé de l'Alberta, infopdq.ca

Figure 2. Prix reportés de la récolte du blé CPS (novembre), sud de l'Alberta



Source: relevés de prix et de données de la Commission du blé de l'Alberta, infopdq.ca

Le prix des engrais a augmenté d'octobre 2021 à mai 2022, l'azote ayant connu la plus forte hausse, soit environ 70%. Le prix du carburant diesel a également augmenté au cours de cette période, de l'ordre de 1,22\$ le litre à 1,65\$ le litre. Les coûts des semences étaient également élevés en 2022 par rapport à ce qui a été déclaré en octobre 2021, ceux des semences de blé ayant augmenté de 8% et ceux des semences de canola de 6%. Le tableau 1 fournit des renseignements détaillés sur la variation des prix pour le coût des engrais, du carburant et des semences.

Les prix observés pour les cultures étaient élevés par rapport aux valeurs prévues indiquées dans le budget de cultures de l'Alberta (tableau 2). Comparativement aux prix des cultures de 2022 auxquels les agriculteurs s'attendaient au moment de prendre leur décision sur les cultures (9,75\$ le boisseau), le prix reporté du blé CPS d'octobre 2022 – que les agriculteurs auraient pu bloquer au moment de la récolte – a augmenté d'environ 38%. Le prix reporté du canola d'octobre 2022 que les agriculteurs auraient pu bloquer au cours de la période d'avril à mai 2022 était également considérablement plus élevé que ce qui était prévu en fonction des valeurs déclarées dans le budget de cultures, soit environ 47% de plus. Les deux prix au comptant sont légèrement inférieurs aux valeurs reportées du printemps, mais ils sont tout de même supérieurs à la valeur marchande prévue.

Tableau 1. Variation des prix des intrants en 2022 par rapport à octobre 2021.

	Prix d'octobre 2021	Prix de mai
Azote 46-0-0, urée, en vrac (\$ la tonne)	783,91	1331,36
Phosphorus 11-51-0, bulk (\$ la tonne)	1057,17	1367,57
Potassium 0-0-60, (\$ la tonne)	585	625
Prix du carburant diesel (allocation provinciale retranché) (\$ le litre)	1,22	1,65
Prix des semences (blé) (\$ le boisseau)	16,73	18,11
Prix des semences (canola) (\$ le boisseau)	14,65	15,56

Tableau 2. Variation des prix des cultures en 2022 par rapport aux prix prévus.

Prix des cultures (\$ le boisseau)	Valeau marchande prévue	Prix reporté du printemps 2022	Prix au comptant d'octobre
Blé CPS	9.75	13.49	11.50
Canola argentin tolérant aux herbicides	16.40	24.17	19.30

4. Selon ce qui a été déclaré dans le budget de cultures de l'Alberta de 2022.

Selon les nouvelles valeurs réelles de ces intrants, les dépenses directes totales sont jusqu'à 20% plus élevées que les estimations prévues. Par ailleurs, comme le rendement prévu à l'acre demeure le même, les revenus du printemps 2022 selon les prix à terme et les revenus au comptant de l'automne 2022 pour les cultures sélectionnées sont également supérieurs aux revenus prévus, comme le montrent les tableaux 3 et 4.

Afin de déterminer si les rendements nets ont augmenté (ou diminué) en 2022 sous l'effet de la hausse des dépenses et des revenus, nous devons étudier l'évolution de la marge sur coûts variables. Le tableau 3 indique que les agriculteurs sont susceptibles d'avoir une marge sur coûts variables positive, et ce, même après la hausse des prix des intrants (engrais, carburant, et semences). L'augmentation des prix des cultures sélectionnées a plus que compensé l'augmentation des coûts des intrants et se traduit par des marges sur coûts variables positives.

Plus important encore, notre analyse repose sur de nombreuses hypothèses concernant l'évolution des coûts des intrants. Il importe de prendre note que d'autres coûts liés aux dépenses en pesticides, à la main-d'œuvre ou à la réparation de machines ont également changé. Le rendement réel pourrait être différent des valeurs prévues, et des différences seront observées en raison de la région de culture, des pratiques culturales et d'autres facteurs supplémentaires.

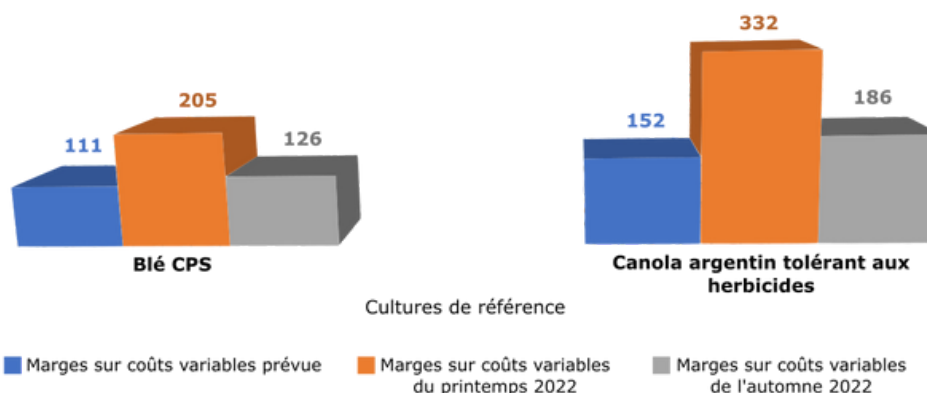
Tableau 3. Marges sur coûts variables pour le blé CPS en 2022 par rapport aux valeurs prévues pour cette année

	Rendement prévu par acre (boisseau)	Revenu prévu (\$ l'acre)	Total prévu des dépenses directes	Marge sur coûts variables prévue (\$ l'acre)	Revenus du printemps 2022 s'il s'agit de prix à terme	Total des dépenses directes de mai 2022	Marge sur coûts variables du printemps 2022 (\$ l'acre)	Marge sur coûts variables du printemps 2022 (\$ l'acre) Revenus au comptant de l'automne 2022	Marge sur coûts variables du printemps 2022 (\$ l'acre) Revenus au comptant de l'automne 2022
Blé CPS	40	390	279	111	539	334	205	460	126

Tableau 4. Marges sur coûts variables pour le canola argentin tolérant aux herbicides en 2022 par rapport aux valeurs prévues pour cette année

	Rendement prévu par acre (boisseau)	Revenu prévu (\$ l'acre)	Total prévu des dépenses directes	Marge sur coûts variables prévue (\$ l'acre)	Revenus du printemps 2022 s'il s'agit de prix à terme	Total des dépenses directes de mai 2022	Marge sur coûts variables du printemps 2022 (\$ l'acre)	Marge sur coûts variables du printemps 2022 (\$ l'acre) Revenus au comptant de l'automne 2022	Marge sur coûts variables du printemps 2022 (\$ l'acre) Revenus au comptant de l'automne 2022
Canola argentin tolérant aux herbicides	30	492	340	152	725	393	332	579	186

Marge sur coûts variables de 2022 par rapport à l'estimation prévue



ONTARIO

De même, les budgets de cultures contenus dans la Publication 60F de l'Ontario et les sondages de surveillance des intrants agricoles de l'Ontario ont servi de guide pour obtenir les valeurs nécessaires pour examiner comment la hausse des prix des intrants et des cultures a influé sur les coûts et les rendements et, en fin de compte, la marge sur coûts variables des agriculteurs. Le maïs et le soya sont choisis pour estimer les coûts de production et les rendements.

Selon les données du sondage du projet de surveillance des intrants agricoles de l'Ontario de mai 2022, par rapport à mai 2021, le prix du carburant a augmenté de 62% en moyenne, le prix des engrais de 81% en moyenne, et celui des pesticides de 8%. Depuis le sondage précédent, en octobre 2021, les variations des prix moyens ont montré que le groupe des produits de carburant avait augmenté de 35% et que le prix des engrais avait augmenté de 52%. Les pesticides ont, quant à eux, augmenté de 3%. En juin 2022, le prix des engrais était en baisse de 1% par rapport à mai 2022, le groupe des produits de carburant était en légère hausse, et le groupe des pesticides était semblable. Le tableau 5 fournit des renseignements détaillés sur la variation des prix pour le coût des engrais, du carburant et des semences.

Tableau 5. Variation des prix des intrants en Ontario en 2022 par rapport à octobre 2021.

	Prix d'octobre 2021	Prix de mai 2022
Azote 46-0-0, urée (\$ la tonne)	775	1361
Phosphore 11-51-0, monoammonium (\$ la tonne)	1086	1367
Muriate de potasse (\$ la tonne)	674	1068
Prix du carburant diesel (allocation provinciale retranché) (\$ le litre)	1,24	1,65
Prix des semences (blé) (\$ le boisseau)	35,43	35,48
Prix des semences (soya traditionnel) (\$ le boisseau)	57,45	68,13

Par ailleurs, les prix reportés du printemps 2022 et les prix au comptant d'octobre pour les cultures ont également augmenté, comparativement aux valeurs prévues dans le budget de cultures de l'Ontario (tableau 6).

Tableau 6. Variation des prix des cultures en 2022 par rapport aux prix prévus.

Prix des cultures (\$ le boisseau)	Prix prévu	Prix reporté du printemps 2022	Prix au comptant d'octobre
Maïs-grain	6,71	8,77	8,60
Soya	15,80	18,60	18,50

En supposant que le rendement réel par acre se maintient et atteint les niveaux prévus dans les budgets, avec l'augmentation des prix des intrants et des cultures, les dépenses variables totales et les revenus réels (revenus du printemps 2022 si les prix sont fixés à terme et revenus au comptant de l'automne 2022) sont beaucoup plus élevés que prévu, comme le montrent les graphiques ci-dessous.

Toutes les hypothèses formulées pour le cas de l'Alberta demeurent pour l'analyse de l'Ontario également. Nos calculs indiquent que les prix élevés des cultures se traduiront par une marge sur coûts variables supérieure à ce qui était prévu, comme en Alberta, même après l'augmentation des coûts des intrants (tableaux 7 et 8). Les producteurs de maïs semblent connaître la plus forte augmentation de la marge sur coûts variables, soit un montant supérieur de plus de 230\$ l'acre à celui prévu.

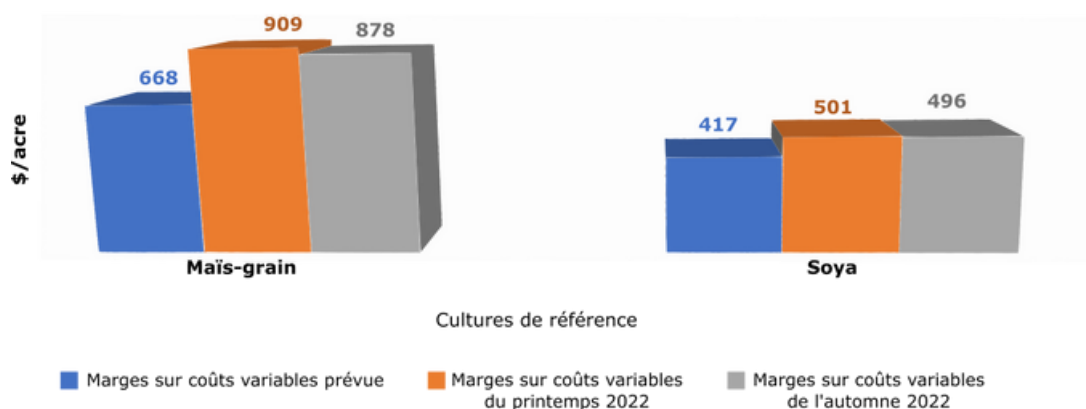
Tableau 7. Marges sur coûts variables pour le maïs-grain en 2022 par rapport aux valeurs prévues pour cette année

	Rendement prévu par acre (boisseau)	Revenu prévu (\$ l'acre)	Total des dépenses variables prévues	Marge sur coûts variables prévue (\$ l'acre)	Revenus du printemps 2022 s'il s'agit de prix à terme	Total des dépenses variables de mai 2022	Marge sur coûts variables du printemps 2022 (\$ l'acre)	Revenus au comptant de l'automne 2022	Marge sur coûts variables au comptant de l'automne 2022 (\$ l'acre)
Mais-grain	174	1168	500	668	1527	618	909	1496	878

Tableau 8. Marges sur coûts variables pour le soya en 2022 par rapport aux valeurs prévues pour cette année

	Rendement prévu par acre (boisseau)	Revenu prévu (\$ l'acre)	Total des dépenses variables prévues	Marge sur coûts variables prévue (\$ l'acre)	Revenus du printemps 2022 s'il s'agit de prix à terme	Total des dépenses variables de mai 2022	Marge sur coûts variables du printemps 2022 (\$ l'acre)	Revenus au comptant de l'automne 2022	Marge sur coûts variables au comptant de l'automne 2022 (\$ l'acre)
Soya	47	743	326	417	874	373	501	869	496

Marge sur coûts variables de 2022 par rapport à l'estimation prévue



Observations

Les résultats obtenus ici témoignent de ce qui suit. Pour les principales cultures représentatives de l'Ouest et de l'Est du Canada, en fonction des augmentations de prix, le revenu potentiel par acre a augmenté par rapport aux attentes avant les semailles. De plus, tout au long de la période d'ensemencement au printemps, les producteurs ont pu bloquer des prix à terme relativement élevés pour les cultures. Ces prix ont quelque peu baissé au cours de la saison de croissance, mais à la récolte d'automne et immédiatement après celle-ci, les prix s'étaient à nouveau raffermis. La même tendance a été observée dans l'Est et dans l'Ouest. De même, comparativement aux prévisions des coûts variables des cultures qui se dégagent des budgets de cultures, les dépenses d'ensemencement du printemps avaient considérablement augmenté, surtout pour les engrais.

Ce qui ressort clairement des résultats, c'est que, par rapport aux attentes avant les semailles contenues dans les budgets, l'augmentation des revenus des cultures (fondée sur les augmentations de prix) a dominé l'augmentation des coûts des intrants, de sorte que les marges sur coûts variables en 2022 ont dépassé les attentes. Cette constatation étant avérée, il n'en reste pas moins que les coûts des intrants étaient extrêmement élevés pour 2022 (peut-être un record), ce qui constitue une source de stress financier et une préoccupation possible pour l'avenir, comme nous le verrons plus loin.



Conclusions

D'après les résultats observés ici, compte tenu des rendements des principales cultures indicatrices, il semblerait que l'expérience de la flambée des coûts des intrants de 2022 n'ait pas constitué une menace pour les marges sur coûts variables des exploitations agricoles. En effet, en 2022, les marges de production des producteurs ont été élevées pour les principales cultures céréalières et oléagineuses, tant dans l'Est que dans l'Ouest. Toutefois, une certaine prudence s'impose dans l'interprétation de ce résultat. Tout d'abord, des facteurs intermédiaires ont fait grimper les prix des produits agricoles, en plus de la forte hausse des prix des engrais, parmi lesquels figure manifestement l'accumulation d'importants stocks de céréales en Ukraine à la suite de l'invasion, qui a eu une incidence sur les prix mondiaux. La réaction internationale à l'invasion et à l'évolution des événements a également exacerbé l'inflation du coût des intrants. Quoiqu'il en soit, il n'a pas été déterminé d'avance que l'augmentation des prix mondiaux des cultures dépasserait l'augmentation des prix des intrants; l'inverse aurait pu se produire.

De plus, l'analyse ici se concentre sur le segment des cultures; les segments de l'alimentation du bétail subissent les prix des cultures comme des dépenses, et peuvent également connaître une inflation des coûts des intrants s'ils produisent une partie de leurs propres aliments. Pour ces exploitations, il est moins probable que l'augmentation des prix des intrants et des cultures de 2022 ait eu des effets économiques positifs. Comme des décalages interviennent dans le rajustement entre les coûts plus élevés des aliments pour animaux et les prix du bétail, les segments de l'alimentation du bétail sont susceptibles d'avoir subi des répercussions négatives.

Le présent document s'est concentré sur les effets des gains (ou de la marge sur coûts variables) de l'inflation des intrants agricoles et des prix des cultures; un autre aspect de l'inflation des prix des intrants est financier. Lorsque les prix des engrais montent brusquement en flèche et/ou se raréfient, l'approvisionnement par les agriculteurs entraîne des besoins accrus en fonds de roulement en espèces. En 2022, des coûts de production en espèces beaucoup plus élevés ont dû être reportés avant la réalisation des revenus permettant de régler les comptes créditeurs à la récolte.

Au bout du compte, les rendements ont été élevés, mais la perspective que certaines exploitations soient confrontées à des contraintes sur le fonds de roulement du printemps signifie que certaines auraient pu manquer de liquidités pour couvrir les dépenses croissantes avant que les liquidités deviennent disponibles au moment de la récolte. À l'inverse, les prix élevés des cultures s'accompagnent de la perspective d'une volatilité accrue. L'atténuation du risque de prix – au moyen de la couverture des contrats à terme, des achats à terme, et cetera – consomme des liquidités et puise dans le fonds de roulement. Cela signifie que, même si les producteurs de cultures ont terminé l'année 2022 en beauté en matière de revenus, cela pourrait avoir entraîné différentes formes de dispositions financières, de coûts de financement, et même de pressions financières.

Un autre aspect est celui des rendements; l'analyse ici suppose des rendements attendus et la situation des producteurs dont les rendements sont réduits sera différente. Les coûts des intrants sont engagés en grande partie à l'acre, mais les revenus des cultures sont fondés sur les boisseaux vendus ou les tonnes vendues. Il s'ensuit que pour les producteurs dont les rendements ont été inférieurs à ceux prévus, rien ne garantit que leurs revenus réels aient dépassé l'augmentation des coûts au cours d'une année où les prix des intrants ont grimpé en flèche. Le programme Agri-protection est un excellent instrument d'aide dans ce cas-ci, car dans le cadre d'une option à prix flottant, l'augmentation des prix des cultures sera reflétée dans le paiement de l'indemnité pour les pertes de récoltes. Toutefois, la combinaison de l'augmentation des coûts des intrants, de la baisse des rendements, et de la faiblesse ou de la diminution des prix des récoltes pose un problème. Aucun élément de valeur du programme Agri-protection lié aux coûts de production irrécupérables n'apporte de soulagement dans cette situation; l'amortissement des pertes de revenus est assuré par le programme Agri-stabilité, qui, en raison de sa conception, a pour effet de répartir les paiements au prorata par rapport au programme Agri-protection.

La politique agricole canadienne s'est adaptée à certains des risques évidents en 2022. En particulier, des changements importants ont été annoncés plus tôt cette année pour élargir l'accès au fonds de roulement en espèces dans le cadre du Programme de paiements anticipés (PPA).⁵ Dans le cadre de ce dernier, les garanties de rendement du programme Agri-protection peuvent être utilisées comme des avances de fonds et améliorer ainsi l'accès au fonds de roulement. Il s'agit d'une évolution très positive, adaptée à la conjoncture actuelle. Les gouvernements ont également l'occasion d'étayer les programmes Agri-protection et Agri-stabilité par des programmes qui s'attaquent au scénario de l'écart dans lequel le coût des intrants augmente, les prix reçus par les agriculteurs canadiens diminuent, et un manque à gagner est enregistré. Cette possibilité est conforme aux préoccupations actuelles de l'industrie concernant le programme Agri-stabilité. Elle est également compatible avec une forme de protection des revenus qui fonctionne de pair avec un programme fondé sur la marge.

5. Pour un aperçu et une brève discussion des changements, consultez l'adresse <https://ofa.on.ca/notable-changes-to-the-advanced-payment-program-app-regarding-interest-rates/>.



En 2022, de façon générale, l'augmentation des coûts et des prix des cultures a donné des résultats économiques favorables aux producteurs de cultures canadiens. Cependant, il ne faut pas présumer que ce sera toujours le cas. À quelques exceptions près, le Canada est un preneur de prix et il est peu probable que les conditions du marché canadien influencent concrètement les marchés mondiaux. De plus, nos ensembles de programmes actuels reflètent l'héritage des décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale et la principale préoccupation abordée dans la politique agricole, à savoir que les progrès de l'offre de produits agricoles grâce à l'amélioration de la technologie et de la productivité dépasseraient la croissance de la demande, ce qui entraînerait des prix agricoles chroniquement bas, des revenus agricoles faibles et instables, et un sous-investissement dans l'agriculture. En peu de temps, cette réalité semble avoir changé. Aujourd'hui, on se préoccupe davantage à la suffisance de l'offre, du ralentissement de la croissance de la productivité agricole, de la rareté de l'énergie, et de la volatilité des prix de l'énergie, ainsi que de la croissance de la demande alimentaire mondiale et des préoccupations en matière de sécurité alimentaire. Le conflit en Ukraine et les perturbations des échanges connexes révèlent un fossé en matière de sécurité alimentaire qui pourrait ne pas être transitoire en attendant la fin de la guerre; ce fossé se creusait déjà avant la guerre.

Nous devons donc présumer que la situation qui s'est produite en 2022 est susceptible de se reproduire – et qu'elle ne fonctionnera peut-être pas aussi bien la prochaine fois qu'elle l'a apparemment fait en 2022 – et sommes tenus d'élaborer la politique agricole en conséquence.

Références

Agriculture et Agroalimentaire Canada. (2022, 8 août). *Canada: Perspectives des principales grandes cultures*. <https://agriculture.canada.ca/fr/secteur/cultures/rapports-statistiques/canada-perspectives-principales-grandes-cultures-2022-08-22>

Agriculture et irrigation. (2022). *Prix moyens des intrants agricoles*. [Average Farm Input Prices for Alberta.] Gouvernement de l'Alberta. <https://www.agric.gov.ab.ca/app21/farminputprices>

Agriculture, sylviculture et développement économique rural. (2022). *Expliqué en bref: l'engrais mondial*. [Explained in brief: global fertilizer.] Gouvernement de l'Alberta. <https://open.alberta.ca/fr/publications/agriculture-forestry-rural-economic-development-business-plan>

Financement agricole Canada. (2022a, 26 janvier). *Perspectives de 2022 pour le secteur des céréales, des oléagineux et des légumineuses*. <https://www.fcc-fac.ca/fr/savoir/services-economiques/perspectives-2022-cereales-oleagineux-legumineuses.html>

Financement agricole Canada. (2022b, 3 mai). *Mise à jour des perspectives de 2022 pour le secteur des céréales, des oléagineux et des légumineuses: les prix montent en flèche en raison de la guerre en Ukraine*. <https://www.fcc-fac.ca/fr/savoir/services-economiques/mise-a-jour-perspectives-2021-secteur-des-cereales-oleagineux-et-legumineuses-mai.html>

Grain Farmers of Ontario. (Sans date). *Rapport quotidien sur les produits de base*. [Daily Commodity Report.] Consulté le 3 janvier 2023 à <https://gfo.ca/marketing/daily-commodity-report/>

Manglai, M. (2022). *2022 Cropping Alternatives: Crop Budget Planning*. <https://www.alberta.ca/cropping-alternatives.aspx>

OMAFRA. (2022). *Publication 60F: Budgets de grandes cultures*. <https://www.ontario.ca/fr/page/publication-60f-budgets-des-grandes-cultures>

Price & Data Quotes. (Sans date). Consulté le 3 janvier 2023 à l'adresse <https://pdqinfo.ca/>

Sharma, S. (2022). *Global economic challenges – War in Ukraine causes further disruption*. Ontario Grain Farmer. https://ontariograinfarmer.ca/2022/06/01/global-economic-challenges/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=global-economic-challenges

Snobelen, J. (2022). *A 'perfect, terrible storm': fertilizer costs cutting into high returns on agricultural commodities*. Wellington Advertiser. <https://www.wellingtonadvertiser.com/a-perfect-terrible-storm-fertilizer-costs-cutting-into-high-returns-on-agricultural-commodities/>